« D'un musée... l'autre. Réflexions d'un observateur participant ». *Etnográfica*, Vol. 11, n° 2, novembre de 2007, pp. 407-420.

Jean-Pierre Digard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/38205>

DOI : 10.4000/abstractairanica.38205

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 8 avril 2010

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Jean-Pierre Digard, « « D'un musée... l'autre. Réflexions d'un observateur participant ». *Etnográfica*, Vol. 11, n° 2, novembre de 2007, pp. 407-420. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 30 | 2010, document 353, mis en ligne le 08 avril 2010, consulté le 02 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/38205> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.38205>

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2020.

Tous droits réservés

« D'un musée... l'autre. Réflexions d'un observateur participant ».

Etnográfica, Vol. 11, n° 2, novembro de 2007, pp. 407-420.

Jean-Pierre Digard

- 1 L'A. compare et analyse l'expérience vécue – d'« observateur participant », comme il se doit pour un ethnologue – qu'il a des coulisses de deux musées à l'élaboration desquels il a étroitement et activement participé : le musée de plein air du Gilân, qu'il imagina et contribua à créer, avant d'en être écarté par un partenaire iranien peu scrupuleux, et le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, appelé à naître, sur le vieux port de Marseille, de la transformation du Musée national des arts et traditions populaires du bois de Boulogne à Paris, et au conseil scientifique duquel C. Bromberger a participé. La comparaison de ces deux expériences, malgré leurs différences, fait apparaître plusieurs similitudes : engouement récent pour les cultures régionales et, surtout en France, prolifération des musées ethnographiques ; après débats, souvent pollués par les enjeux politiques locaux, suscités par ce type d'établissements. Ces difficultés illustrent « la fragilité des musées ethnographiques, plus sensibles à l'air du temps que les musées d'art et qui, contrairement à ceux-ci, exposent des objets dont la vocation n'est pas d'être vus » (p. 409). Ces objets, « archives d'antan » (p. 419), qui renferment rarement des « trésors » et dont on attend à tort qu'ils valorisent des territoires, constituent en revanche de précieux témoins. Article pénétrant, nourri d'une expérience originale, sur laquelle il porte une appréciation à la fois lucide et mesurée.

INDEX

Thèmes : 16.1. Iran

AUTEURS

JEAN-PIERRE DIGARD

CNRS/Mondes iranien et indien - Paris